

Le marché des semi-conducteurs bascule en mode fabless

Alors que les développements de *process* avancés nécessitent des investissements de plus en plus prohibitifs, nombreuses sont les sociétés à avoir grossi les rangs des acteurs dits « *fabless* » (c'est-à-dire qui ne possèdent pas les usines (« *fabs* ») pour graver les puces).

IC Insights s'est intéressé de près à ces sociétés établissant ainsi un top 25 de celles qui ont le plus vendu de puces en 2013.

L'Asie en figure de proue

Les croissances annuelles (de 2012 à 2013) des ventes de puces des sociétés les plus dynamiques sont à 2 chiffres. Celle de **la société chinoise Spreadtrum spécialisée dans les puces cellulaires (GSM et TD-SCDMA)** atteint 48%. Suivent : **MediaTek** avec 36%, **Qualcomm** avec 31%, **Dialog Semiconductor** avec 17%, **HiSilicon** avec 15%, **Realtek** avec 14%, **Novatek** avec 11%, **Avago** avec 9%, **Cirrus** avec 8%, **Semantech** avec 7% et **Marvell** avec 7%.

A noter que les 4 premières sociétés sont fortement engagées dans le marché des équipements mobiles grand public, secteur porteur s'il en est.

Un autre dénominateur commun finit de dresser le profil type de ces sociétés *fabless* qui ont le vent en poupe : 8 parmi les 20 qui ont le plus vendu de puces en 2013 sont basées en **Chine ou à Taïwan (plus une à Singapour)**. Malgré tout, les États-Unis dominent encore le secteur avec 14 sociétés dans le top 25 contre 9 en Asie (5 à Taïwan, 2 en Chine, 1 au Japon et 1 à Singapour) et 2 en Europe.



Un marché à l'heure des consolidations

Le marché est substantiel puisqu'il a représenté **77,91 milliards de dollars en 2013**, un chiffre en hausse de 8% en un an (72,11 milliards de dollars en 2012). Substantiel, il est aussi plus porteur que le marché global des puces. **La croissance annuelle moyenne des ventes des sociétés *fabless* du top 25 s'établit à 12%** et a augmenté entre 4 et 5 points de plus que la moyenne du marché. On notera cependant que celle des autres (hors top 25) sociétés *fabless* a baissé de 5%.

Ce recul s'explique par des **consolidations dans le secteur**. Ainsi, les ventes de Volterra sont passées de 168 millions de dollars en 2012 à 114 millions de dollars en 2013 en raison de son acquisition par Maxim au quatrième trimestre 2013. Après être entrée dans le giron de Microchip au troisième trimestre 2012, SMSC a vu ses ventes passer de 250 millions de dollars en 2012 à 0 dollar en 2013. Kawasaki a suivi la même voie après avoir été rachetée par Megachips au troisième trimestre 2012 tandis que Trident a purement été dissoute fin 2012.

Les consolidations vont se poursuivre en 2014 avec l'acquisition de LSI par Avago et la fusion de MStar avec MediaTek.

Croissances importantes des ventes et consolidations intensives caractérisent donc le secteur *fabless*. Ce dynamisme alimente également directement le chiffre d'affaires des sociétés qui possèdent des *fabs*.

De surcroît, IC Insights prévoit qu'en 2018, les ventes de puces réalisées par les sociétés *fabless* représenteront au moins 33% du marché global des circuits intégrés.

Crédit photo @ALS

Lire aussi :

[Semi-conducteurs : pourquoi IBM réfléchit à une stratégie fabless](#)

[Micro-électronique : en 2014, les puces mémoire doperont les investissements](#)